



© Pierre Marilly

Les Nuits Musicales de Mazan

1ère édition du 15 au 17 novembre 2019

Concert découverte : OISEAUX BAROQUES

Vendredi 15 novembre 2019 - La Boiserie



Parcours de Sensibilisation Musicale

Le Parcours de Sensibilisation Musicale du Festival de Mazan propose une découverte de répertoires variés à travers des concerts commentés et créés spécialement pour les écoliers, collégiens et lycéens de la ville de Mazan. La rencontre et l'échange avec les musiciens constituent également un élément important dans cette démarche de sensibilisation.

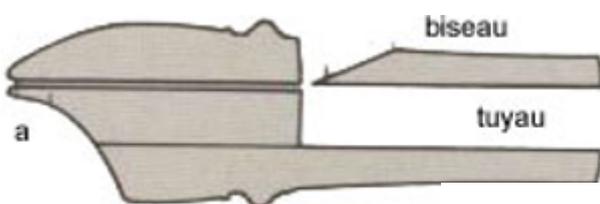
Dans cette première édition le Concert « Oiseaux Baroques » sera présenté par le chef d'orchestre Hugo Reyne, à la tête de son ensemble « La Symphonie du Marais ». Il sera accompagné de musiciens spécialisés au répertoire baroque.

➤ Présentation des Instruments

Flûte :

Flûte à bec ou flûte douce. C'est un instrument composé d'un bec dans lequel on souffle et qui dirige la lame d'air contre un biseau. Une partie de l'air est récupérée par le tuyau, le reste est rejeté à l'extérieur. La coupure de la lame d'air par le biseau produit le sifflement. On dit aussi flûte à fissure.

La famille des flûtes à bec: contrebasse, basse, tenor, soprano, sopranino



Flageolet :

Instrument à vent du XVIIe siècle, il s'agit d'une flûte à perce cylindrique, au bec aplati, qui comporte une chambre d'insufflation. On range dans la famille aussi bien le flageolet à quatre trous sur le dessus, dit flageolet français, que celui à 6 trous sur le dessus, dit anglais. Sur le dessous, il comporte deux perces pour les pouces.

Serinette :

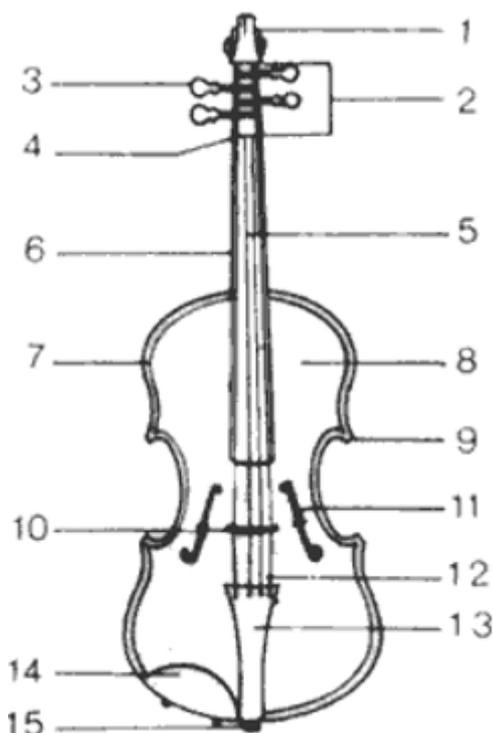
Une serinette est un instrument de musique mécanique primitif assimilable à un orgue destiné à apprendre des mélodies courtes à des oiseaux siffleurs, comme la merline ou la perroquette. Elle est à l'origine du verbe « seriner » (répéter de nombreuses fois). À force d'entendre ces mélodies, ces oiseaux finissaient par les reproduire.

Appeaux :

Un appeau est un instrument utilisé à la chasse pour produire un son ou un bruit particulier attirant les oiseaux ou le gibier. Un appeau est fabriqué en utilisant en premier lieu des éléments naturels tels des roseaux entaillés, des coquillages ou des noyaux divers. Il s'est généralisé auprès d'un public de plus en plus large d'amoureux de la nature, simples observateurs ou photographes. Il en existe une multitude, de tous types et de toutes formes, utilisant une organologie variée : sifflet de flûte ou sifflet annulaire, anche simple ou double, friction mécanique, etc.

Violon :

Le violon est un instrument à cordes frottées.



- 1- volute
- 2- chevillier
- 3- chevilles
- 4- sillet
- 5- touche
- 6- manche
- 7- filet
- 8- table
- 9- arête (jointure des éclisses)
- 10- chevalet
- 11- ouïes
- 12- tendeur
- 13- cordier
- 14- mentonnière
- 15- bouton

Violon (suite) :

Le corps, ou caisse de résonance, est formé par un fond (table inférieure) et par une table d'harmonie (table supérieure). Cette dernière est ouverte par des ouïes en forme de f. Le chevalet et le manche sont en érable, la touche (le dessus du manche) est en ébène. Les cordes étaient à l'origine en boyaux. Elles sont aujourd'hui métalliques.

L'archet est en pernambouc, bois rougeâtre, dur et flexible, provenant du Brésil. Une des extrémités de l'archet est la pointe, l'autre est le talon. L'archet permet la tension d'une mèche de crins de cheval. On enduit les crins de cheval d'une résine, la colophane, qui renforce l'adhérence dans les mouvements lents et lubrifie dans les mouvements rapides.

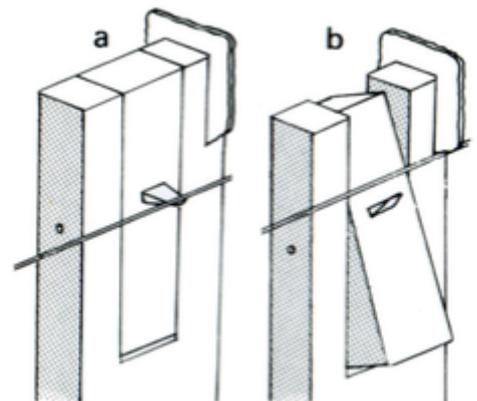
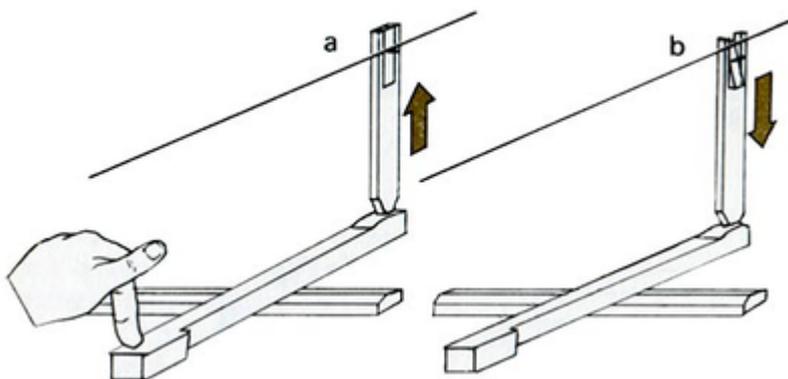
Violoncelle :

Le violoncelle est un instrument de la famille du violon, inventé à la fin du XVIe siècle. Plus grand que le violon, sa facture est identique, sinon la « pique », réglable, fixée à l'extrémité inférieure, qui permet d'avoir un meilleur point d'appui, depuis le XIXe siècle.

Clavecin :

Instrument à clavier et à cordes pincées. Le mécanisme est composé par un sautereau (en poirier ou en hêtre) muni d'une languette (en houx) sur pivot, qui porte le bec (taillé dans un calamus de plume le plus souvent de corbeau).

Quand on active la touche, l'étouffoir est soulevé, le bec est porté contre la corde et la pince (comme on peut le faire avec un ongle), la languette qui bascule le bec est dégagée de la corde, et l'étouffoir repose de nouveau sur la corde.



➤ Les compositeurs

François Couperin



Né à Paris le 10 novembre 1668, mort à Paris le 11 septembre 1733. Il étudie la musique dans le cadre familial, puis avec Jacques Thomelin organiste du roi. A l'âge de 17 ans, il devient organiste titulaire de la tribune de l'orgue de l'église Saint-Gervais à Paris. En 1690 il obtient un privilège pour ses Pièces d'orgue consistantes en deux messes. En 1693 il est organiste à la chapelle de Louis XIV pour le quartier de janvier. Il enseigne le clavecin au duc de Bourgogne et à nombre de princesses.

Sous la Régence, il est nommé en 1717 ordinaire de la musique pour le clavecin. En 1723 il laisse l'orgue de Saint-Gervais à son cousin Nicolas Couperin. En 1730 il cède sa place d'organiste du roi à Guillaume Marchand et sa fille Marguerite-Antoinette hérite de sa charge d'ordinaire du roi pour le clavecin.

Frédéric Haendel



Né le 23 février 1685 à Halle en Allemagne et mort le 14 avril 1759 à Westminster, en Angleterre. Il étudie l'orgue, le clavecin et la composition auprès de Friedrich Wilhelm Zachow, organiste de la Liebfrauenkirche de Halle. En 1702, il devient l'organiste de la cathédrale calviniste. Mais à partir de 1703, accompagné de son ami Georg Telemann, il part en voyage à Hambourg puis à Lübeck, il cherche à se former auprès du célèbre organiste Buxtehude.

Pendant son séjour à Hambourg il écrit son premier oratorio La Passion selon Saint Jean et son premier opéra Almira.

Entre 1706 et 1710 il réside en Italie, travaillant à la cour de Ferdinand de Médicis en Florence, pendant cette période il crée de nombreux oratorios et plusieurs opéras. En 1710 il part à Innsbruck, puis s'installe en Angleterre, pays qui verra la création du prolifique de ses opéras et oratorios les plus connus. Il a le soutien de la noblesse anglaise et son travail créatif lui permet de dominer la scène musicale du pays et rayonner dans toute l'Europe.

Jean-Philippe Rameau



Né à Dijon le 24 (25) septembre 1683, mort à Paris le 12 septembre 1764. Il prend ses premières leçons avec son père qui était organiste à Notre-Dame de Dijon. Scolarisé au collège des Jésuites, il doit quitter l'établissement car il était mauvais élève.

En 1702 il est maître de chapelle à la cathédrale d'Avignon, Notre-Dame des Doms. Il est à Paris en 1706 et publie son Premier livre de clavecin dans lequel il est présenté comme organiste des Jésuites de la rue Saint-Jacques et des Pères de la Merci. En 1709 il obtient l'orgue de Notre-Dame à Dijon en succession de son père. Il s'installe définitivement à Paris en 1722 / 1723. Il écrit des premiers articles et publie son Traité d'harmonie. Son deuxième livre de pièces de clavecin paraît en 1724.

Le 1er octobre 1733 Hippolyte et Aricie , son premier opéra est créé à l'Académie de musique, Les Indes galantes sont données en 1735, Castor et Pollux est créé en 1737, Dardanus mais aussi Les Fêtes d'Hébé ou Les Talents lyriques en 1739, Platée en 1745, Zoroastre, la même année, Louis XV le nomme Compositeur de la Musique de la Chambre. Il participe à une vive polémique avec les encyclopédistes dans la Querelle des Bouffons et publie en 1755 Les erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie.

Georg Philipp Telemann



Né à Magdebourg le 14 mars 1681, mort à Hambourg le 25 juin 1767. Il étudie au lycée à Magdebourg et à l'école cathédrale, où il suit des cours de catéchisme, de latin, de grec. À l'âge de dix ans, il prend des cours de chant et d'orgue. Il approche les principes de la composition en transcrivant des partitions d'autres compositeurs. En 1693, il a douze ans, et compose un opéra, Sigismund (perdu), sur un livret de C.H. Postel.

À partir de 1697 il étudie au renommé lycée de Hildesheim et compose pour les drames scolaires du recteur Lucas Lossius. Il dirige également la musique au couvent Saint-Godehard.

En automne 1701, après avoir fait la connaissance de Händel à Halle, il s'installe à Leipzig où il étudie le droit. Mais il crée son Psaume VI à l'église Saint-Thomas (amené, dit-il, par hasard dans ses bagages), et reçoit des commandes du maire de la ville, Romanus, pour fournir, tous les quinze jours, des musiques à la commune et à des églises. En 1702 il fonde le « Collegium musicum » formé d'une quarantaine d'étudiants, qui devient une grande institution de Leipzig. En 1706, il entre au service du duc Johann Wilhelm de Saxe-Eisenach. Il se lie d'amitié avec Jean-Sébastien Bach (il est le parrain de Carl Philip Emanuel Bach). Le 24 décembre 1708, il est rémunéré comme maître des concerts. Il est nommé maître de chapelle à la cour et secrétaire en 1709.

Il commence à publier ses œuvres en 1715, il grave sur cuivre ses propres compositions pour l'édition. À partir de 1728 il rédige une revue musicale (la première du genre) : Der getreue Music-Meisser. Invité par des musiciens, mais certainement soucieux de maîtriser l'édition de ses œuvres, il se rend à Paris en 1737 (où il obtient un privilège de 20 ans, pour l'impression de ses œuvres).

Antonio Vivaldi



Né à Venise le 4 mars 1678, mort à Vienne le 28 juillet 1741.

Fils de musicien, il est nommé violoniste à la chapelle ducale de la basilique Saint-Marc de Venise en 1685. Il devient prêtre en 1703 mais s'adonne rapidement à la musique. En septembre 1703 il est maître de violon à l'Ospedale della Pietà à Venise, un célèbre internat religieux destiné à l'éducation de jeunes filles orphelines. Un certain nombre d'entre elles reçoit une éducation musicale poussée. Les concerts qu'on y donne sont courus par l'aristocratie vénitienne et les visiteurs étrangers. Il deviendra maître de concerts de l'Ospedale en 1716. Il compose des nombreux opéras, cantates et oratorios pour les filles de l'Ospedale mais aussi pour d'autres théâtres italiens.

Son œuvre Les Quatre Saisons fait un triomphe en Europe dans les années 1720. Il voyage lui-même et aura l'occasion de rencontrer le Pape ou encore Charles VI. Malgré tout, il meurt pauvre et relativement peu connu.



Le mot du chef d'orchestre

Les oiseaux, source d'inspiration infinie pour les compositeurs de tous les temps, ont inspiré un nombre incroyable d'œuvres musicales. Pour ce programme Oiseaux baroques, je suis cependant resté dans les limites du XVIIIème siècle.

Grâce à Mozart et sa Flûte enchantée, je suis parti du personnage de Papageno et donc de la vision d'un oiseleur de 1791. Je me suis donc identifié à celui-ci. A cette époque, il était encore d'usage d'apprendre de petits airs aux oiseaux domestiques. C'est ainsi qu'est né un petit instrument pour se faire : le flageolet d'oiseaux.

Dans ce concert, j'ai souhaité vous faire partager mes trouvailles en matière de musique « avicole » comme l'air d'une marchande d'oiseaux de Mouret, la sonate Le Coucou de Finch ou encore L'Oiseau en cage de Graupner.

A côté de ces raretés, j'ai surtout voulu illustrer ce thème aérien avec des compositeurs bien connus de la période dite baroque : Couperin, Haendel, Rameau, Telemann et Vivaldi. Chacun de ces grands maîtres a su illustrer musicalement son oiseau de prédilection, abordant, tour à tour, l'amour, la plainte, la joie et même la mort du volatile.

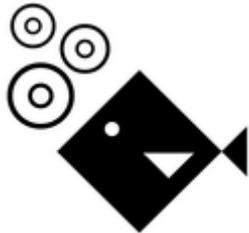
Le chant des oiseaux est généralement si élaborer qu'il est difficile aux compositeurs de les imiter réellement dans leur écriture. Même Messiaen a dû y éprouver un sentiment d'impuissance tant leur créativité musicale nous dépasse. L'interprète sera donc tenté d'aller plus loin dans l'approche de l'imitation du ramage, de la richesse des gazouillis de la variété des trilles, de la légèreté du pépiement, de la souplesse et de la liberté de l'oiseau.

L'oiseau décline aussi, à lui seul, un grand nombre de concepts qui vont de la plume, avec laquelle je vous écris, jusqu'aux œufs sur lesquels je suis en préparant ce programme qui, j'espère, vous fera vole vers un monde merveilleux, vu par un Papahugo du XXIème siècle.

Hugo Reyne.



la Boiserie
Mazan



musicncom

CLASSIQUENEWS.COM



Les Nuits Musicales de Mazan

Association Loi 1901

79, rue de l'Auzon

84380 Mazan

nuitsmusicalesmazan@gmail.com

nuitsmusicalesmazan.com